



Pastorale scolaire

Une feuille de route pour répondre aux réalités d'un milieu scolaire en constante évolution

ARNAUD MICHEL

En ce mois de mars, votre magazine vous emmène à la découverte de la pastorale scolaire. Avec Bernard Ghislain, coordinateur de la commission interdiocésaine de pastorale scolaire (CIPS), nous en abordons le rôle et les missions. En commençant par le début : qu'est-ce que la pastorale scolaire ?

Nourrir « l'esprit pastoral » dans une école de l'enseignement catholique, c'est, en lien avec le projet d'établissement, vouloir que toutes et tous déploient leur pleine humanité. C'est aussi regarder chaque personne avec bienveillance et lui ouvrir des chemins de sens ; c'est une qualité de présence, d'écoute, d'accueil qui fait que chacun se sent reconnu. Et cela au travers du message porté par l'Évangile. Loin de constituer un discours clos et figé, les Écritures donnent à entendre une vraie bonne nouvelle ! Une bonne nouvelle pour les femmes et les hommes d'aujourd'hui, pour les adultes, les jeunes et les enfants, quels que soient leur statut et leurs convictions.

La pastorale scolaire, c'est aussi proposer des temps et des lieux de dialogue, de partage, de ressourcement et de célébration. « On peut accompagner les écoles dans la mise sur pied de fêtes de Noël, de Pâques, ... », explique Bernard Ghislain.

Pour mener à bien ces missions et ces projets, un endroit de coordination des animateurs en pastorale scolaire a été

créé dans les années 80. Il s'agit de la CIPS. Réunissant, dans un premier temps, les acteurs de la pastorale scolaire pour le secondaire et quelques responsables du SeGEC, elle s'est élargie ensuite aux animateurs pastoraux du fondamental et des écoles congréganistes. Ils sont désormais une vingtaine à accompagner les écoles.

« Les missions sont variées. On accompagne les nouvelles directions pour les éclairer sur la dimension de promotion de "Mission de l'école chrétienne" de leur lettre de mission. On peut également aider à la mise en place ou à la relance d'une équipe pastorale dans les établissements. Enfin ce qu'on fait souvent, c'est guider les directions ou les enseignants dans l'organisation d'une célébration ou d'une retraite, par exemple », précise Bernard Ghislain.

Avec toujours l'objectif de rester en lien avec la société qui évolue. « C'est pour cela que nous avons construit une feuille de route 2023-2025. Ce travail a semblé nécessaire aux membres actuels pour trois raisons principales : préciser les contours de nos actions et leur don-

ner davantage de cohérence, présenter aux nouveaux venus qui entrent dans l'équipe une vision claire et précise des objectifs qu'elle se fixe et ce à quoi ils s'engagent, et, enfin, expliquer aux personnes externes la raison d'être de la CIPS. »

La CIPS s'est fixé plusieurs objectifs. « Se questionner sur le sens de notre mission pastorale dans un milieu scolaire de plus en plus interconvictionnel, entre autres. Nous désirons également fédérer nos ressources. Partager, garder trace et valoriser les expériences et animations vécues en écoles. Inventorier par thématiques et rendre accessibles les lieux, les outils et les personnes-ressources qui pourront être utiles aux équipes pastorales dans les écoles. »

Tout cela passera par une visibilité accrue du travail de la CIPS et des animateurs en pastorale scolaire. « On doit prendre la mesure du terrain. On doit réfléchir à des actions communes. C'est pour cela aussi que la CIPS a tout son sens. Elle est un lieu de partage d'expériences mais aussi de questionnements », conclut Bernard Ghislain. ■